

Les Parisiens chassant les Anglais (13 avril 1436).

ALBUM DE L'HISTOIRE DE FRANCE

FAITS HISTORIQUES

LES PARISIENS CHASSANT LES ANGLAIS

(13 avril 1436)

Les Parisiens, las du joug anglais dont ils reconnaissaient enfin l'ignominie et la rigueur, avaient le désir de rentrer au plus tôt sous l'obéissance du souverain légitime. Un notable bourgeois, nommé Michel Laillier, se mit à la tête d'un grand complot. Les conjurés députèrent secrètement vers le connétable de Richemont, et lui promirent de l'introduire dans la ville, pourvu que tout ce qui avait été fait contre le roi et les siens fût pardonné aux gens de Paris.

Le connétable leur montra une promesse d'amnistie, en bonne forme, qui avait été rédigée d'avance. Il se garda bien d'amener les pillards qui avaient si mal agi en Normandie, ne prit avec lui que quelques gens sûrs et un corps de gentilshommes de l'Ile-de-France et de Bourguignons envoyés par le duc Philippe. A la tête de ce corps était le sire de l'Isle-Adam.

Le vendredi 13 avril 1436, au matin, le connétable se présenta devant la porte Saint-Jacques. Le guet était gagné. On ouvrit. Le connétable et ses cavaliers entrèrent au galop en criant : Vive France et Bourgogne !

Pendant ce temps, Michel Laillier et ses amis soulevaient les halles aux mêmes cris. La révolte gagna en peu de moments tout Paris.

Les Anglais et le peu de complices qui leur restaient essayèrent de reprendre l'offensive, et se formèrent en trois colonnes d'attaque ; mais ils furent bien vite battus et repoussés aux halles et dans les rues Saint-Denis et Saint-Martin, et obligés de se réfugier dans la Bastille. Le combat était déjà fini lorsque le connétable arriva dans le centre de la ville, et les Parisiens eurent ainsi l'honneur de se délivrer tout seuls des Anglais qui, enfermés dans la Bastille, capitulèrent et évacuèrent cette forteresse quatre jours après (1).

HENRI MARTIN.

(1) Les Anglais avaient payé cher la possession de la capitale de la France. Il est prouvé que 76,000 de ces étrangers avaient péri durant le cours de seize années.

ALBUM
DE
L'HISTOIRE DE FRANCE

ADOPTÉ
PAR LE MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE
ET PAR LA VILLE DE PARIS

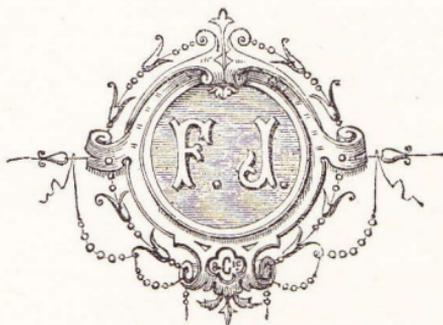
SCÈNES ET FAITS HISTORIQUES

DESSINS

De A. de Neuville, Philippoteaux, E. Bayard, Lix.

TEXTE

Par A. Thiers, Henri Martin, Juliette Dodu, Chennevières, Désiré Lacroix.



PARIS
LIBRAIRIE FURNE
JOUVET ET C^{ie}, ÉDITEURS
5, RUE PALATINE, 5

M DCCC LXXXVII



Les Parisiens chassant les Anglais.

Dès lors, le gouvernement français commença d'entrer dans d'autres voies. Des hommes nouveaux furent introduits dans ce conseil du roi où siégeait encore, mais où ne dominait plus le second des deux grands traîtres, l'archevêque chancelier Regnault de Chartres, qui avait renié son ancien complice la Trémoille. Les honnêtes gens, les patriotes, prirent le dessus, et l'on en vit les grandes suites au bout de quelques années.

Les négociations pour la paix avaient continué entre la France et la Bourgogne depuis

la trêve de 1432. Elles eussent abouti beaucoup plus tôt, si le duc Philippe n'eût voulu que la paix fût générale, et que les Anglais y fussent compris. Il tâchait que les Anglais gardassent quelque partie de leurs conquêtes, de peur que la couronne de France ne rede-vint plus puissante qu'il ne le souhaitait. Le roi et son conseil promirent enfin de faire des offres convenables aux Anglais, et ceux-ci consentirent à prendre part aux négociations.

Un grand congrès, pour traiter de la paix, fut convoqué dans la ville d'Arras, sur les

HISTOIRE DE FRANCE

POPULAIRE

DEPUIS LES TEMPS LES PLUS REÇULÉS JUSQU'À NOS JOURS

PAR

HENRI MARTIN

TOME PREMIER



PARIS

LIBRAIRIE FURNE. — JOUVET & C^{IE}, ÉDITEURS

5, RUE PALATINE, 5

Se réservent le droit de traduction et de reproduction à l'étranger.